

EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES



DVD
NOTRE CHRONIQUE
CINÉMA MAISON
PAGE 5

CIRQUE DU SOLEIL
LA MAGIE S'EST POINTÉ
LE NEZ À QUÉBEC
PAGE 6



La vie change, encore

VENDREDI SOIR,
LOUIS-JOSÉ HOUDE DONNAIT SA CINQUIÈME ET DERNIÈRE REPRÉSENTATION DE *SUIVRE LA PARADE* AU CENTRE BELL. LA DERNIÈRE AUSSI DE SES 30 ANS. À DEUX SEMAINES, DU GALA DE L'ADISQ, OÙ IL ANIMERA, LA VIE DE TOURNÉE SE POURSUIT. APRÈS UNE VIRÉE AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN EN FÉVRIER DERNIER, **PAUL JOURNET** A RETROUVÉ LA BANDE DU *ROCK TOUR*. LA VIE CHANGE TROP VITE, ENCORE.



À LIRE EN PAGES 2 ET 3

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

RESTAURANTS

CASA GRECQUE
 www.casagrecque.ca
 Apportez votre vin ou bière
 Grillades
 et fruits de mer

**2^e ASSIETTE
 1/2 PRIX!**
 Du lundi au jeudi, après 16 h
 (Pour un temps limité)

SPÉCIAL CREVETTES



ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

TOP 10 DISQUES

PALMIRÈS Nielsen SoundScan

FRANCO

- MES AÏEUX À DISTANCE
- LES COWBOYS FRINGANTS L'EXPÉDITION
- DAN BIGRAS DUOS DE LA TENDRESSE
- MARIE-CHANTAL TOUPIN À DISTANCE
- DANY BÉDAR III
- ARTISTES VARIÉES FÉLIX LECLERC 2008
- TAKTIKA LE COEUR ET LA RAISON
- ÉTIENNE DRAPEAU ÉTIENNE DRAPEAU
- CŒUR DE PIRATE CŒUR DE PIRATE
- ALAIN LEFÈVRE (PIANO) ANDRÉ MATHIEU : CONCERTO NO. 4 ET OEUVRES ORCHESTRALES

ANGLO

- METALLICA DEATH MAGNETIC
- RISE AGAINST APPEAL TO REASON
- SARAH MCLACHLAN CLOSER: THE BEST OF SARAH MCLACHLAN
- DANIEL DESNOYERS IN DA HOUSE VOL. 3
- LOST FINGERS LOST IN THE 80'S
- NICOLA CICCONE STORYTELLER
- SUSIE ARIOLI NIGHT LIGHTS
- OASIS DIG OUT YOUR SOUL
- LUCIANO PAVAROTTI THE DUETS
- PUSSYCAT DOLLS DOLL DOMINATION

CETTE SEMAINE

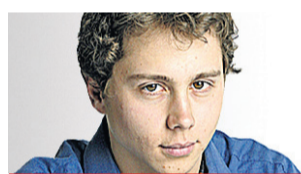
SUR LES TABLETTES

- AC/DC: *Black Ice*
 André: *Le thé et la justice*
 Dee: *Day By Day*
 Gage: *Changer le monde*
 Keith Jarrett: *Bye Bye Blackbird*
 Mélanie Renaud: *Feux d'artifice*
 Of Montreal: *Skeletal Lamping Gemini*
 Plume Latraverse: *Plumonymes*
 Quadro Nuevo: *Cinépassion*
 Sylvain Cossette: *70's Vol. 2*
 The Dears: *Missiles*

Louis-José Houde au Centre Bell

LA VIE CHANGE,

Entre le cinéma et l'animation prochaine du Gala de l'ADISQ, Louis-José Houde poursuit sa tournée. Après avoir accompagné son *Rock Tour* au Saguenay en février dernier, nous avons retrouvé la bande vendredi au Centre Bell. Portrait d'une tournée qui change, mais où le plaisir reste.



PAUL JOURNET

«Entre, il faut que tu rendes ça public», lance Louis-José Houde d'un ton faussement dramatique à notre arrivée dans sa loge – le salon des conjointes du Centre Bell.

Il est 16h. Affalé dans un sofa à côté d'un bol de friandises, il parle à Pierre-Luc, directeur de tournée, de son nouveau réveille-matin. Un modèle Tonka, version géante.

«Tout l'été, ils ont scié du béton dans mon édifice du Vieux-Montréal. Ça, on m'avait prévenu quand j'ai acheté. Sauf que, trois jours après la fin des travaux, la Ville, elle, a commencé à *driller* ma rue. La machine est à quelques pieds de ma fenêtre. Ils arrachent l'asphalte devant mon lit, pis ils le jettent plus loin devant mon



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Dans la loge de Philippe Bond, Louis-José Houde répond au cellulaire. C'est sa sœur, qui l'appelle de chez elle, au New Jersey.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

L'humoriste casse la croute avec ses invités. Le buffet est modeste: poulet, truite, riz, patate et macédoine décongelée.

salon. Je ne peux même plus parler au téléphone. Quand je dis dans mon *show* que tout ce que j'achète pète, c'est vrai... Fallait que ça m'arrive à moi. Là, pendant que je prépare l'ADISQ», raconte-t-il, un brin exaspéré.

Malgré tout, il paraît en grande forme. Cela surprend. Car en plus de ce manque de sommeil accumulé, sa journée n'a pas commencé en douceur. Quelques heures plus tôt, il se trouvait au bord d'une route de Joliette, attaché à un autre gars. Un instructeur de parachute.

C'était un cadeau de sa copine, qui sautait à ses côtés. Le baptême de l'air soulignait aussi sa dernière représentation planifiée au Centre Bell, et la dernière de ses 30 ans, un thème qu'il répète souvent dans *Suivre la parade* (il a 31 ans aujourd'hui).

Pas vraiment la routine...

«Bien oui, c'est vrai. Ce soir, c'est la dernière représentation où j'ai vraiment 30 ans», s'étonne-t-il dans sa loge, quelques minutes

après avoir joué avec la fillette de son vieil ami Israël.

Le constat ressemble à celui qu'il répète au début de chaque spectacle: «La vie change, la vie change trop vite...» Mais on l'oublie parfois, à cause de la tournée, ce joyeux microcosme ambulante où le temps avance au ralenti.

En ce vendredi, l'équipe technique – ses amis, dont quelques-uns du secondaire

« Bien oui, c'est vrai. Ce soir, c'est la dernière représentation où j'ai vraiment 30 ans. »

– monte le décor pour la 209^e fois. Mais ce n'est pas exactement la routine.

Le Centre Bell ne se compare à aucune autre salle. On le constate avec lui vers 17h aux tests sonores de sa batterie.

Pendant que les murs de

haut-parleurs crachent *Won't Get Fooled Again*, sa grosse-caisse explose jusqu'aux gradins vides qui grimpent à la verticale des deux côtés de la salle.

Dans trois heures, près de 6000 personnes s'y entasseront. «L'énergie ici est incroyable, mais je ne suis pas trop nerveux», assure-t-il 30 minutes plus tard devant le modeste buffet où poulet, truite, riz, pommes de terre et macédoine décongelée attendent. Les affiches signées de Def Leppard et Jennifer Lopez rappellent qu'il y a aussi des stars capricieuses qui mangent ici.

Comme d'habitude, Louis-José se retire dans sa loge vers 19h30 pour se brosser les dents et se préparer. L'équipe se réunit ensuite à 20h05 sur la scène, derrière le rideau. Il oublie les poignées de main rituelles.

«Peut-être que je suis un peu nerveux», dit-il. Apparaît alors Pierre-Luc à quatre pattes, avec un casque d'ourson très, très

STÉRÉO



NOTRE CHOIX
 CLASSIQUE
 ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ
 PHILIP GLASS / PORTRAIT ANALEKTA
 ★★★★★

Angèle et Glass

On connaît le son de l'ensemble dirigé par Michael Riesman, consacré exclusivement à la musique de Philip Glass. Très rarement peut-on goûter cette musique enregistrée par un autre ensemble que l'officiel, de surcroît entièrement acoustique – la formation new-yorkaise comporte des claviers électroniques. De concert avec La Pietà, la violoniste Angèle Dubeau a non seulement réussi l'exploit d'obtenir l'aval du compositeur pour ainsi enregistrer sa musique sur l'étriquette Analekta (de son mari Mario Labbé) mais encore a-t-elle réussi à lui donner un autre éclairage, celui d'un ensemble plus... classique. L'intégration de répertoire témoigne ainsi d'une recherche rigoureuse et d'une connaissance du compositeur aussi sensible que profonde. Ainsi, Angèle Dubeau a extirpé des fragments probants de l'œuvre glassienne, fragments où les cordes et le piano sont mis en valeur (sans compter le célesta et la harpe en certains moments): extrait de *La belle et la bête* (opéra multimedia, 1994), adaptation du Quatuor # 3 créé initialement pour le film *Mishima: A Life in Four Chapters* (1984), extrait du film *The Secret Agent* (1996), suite de *The Hours* (2003), *Company* (écrite pour le théâtre en 1983), ou encore *Echorus*, écrite en 1994-95 pour Edna Mitchell et Yehudi Menuhin.

– Alain Brunet

À ÉCOUTER:

La belle et la bête, « Ouverture »



ROCK
 CAÏMAN FU
 DRÔLE D'ANIMAL
 VOXTONE / DEP
 ★★★ ½

L'animal a trouvé sa voix

L'idée qu'on s'est faite de Caïman Fu est celle d'un groupe de rock qui aime les exercices de style. Quitte à se perdre en chemin. Ce n'est plus aussi vrai. On le constate dès les premières mesures d'*Amour poursuite*, qui ouvre le disque. Pour une rare fois, le guitariste s'autorise un riff accrocheur... et ose s'y tenir! Caïman Fu s'est enfin donné le droit de faire des chansons, se réjouit-on. Même les textes d'Isabelle Blais se font plus incarnés, moins impressionnistes. Caïman Fu ne perd pourtant rien de sa singularité. Son rock demeure sinuose, même s'il s'autorise quelques directs au cœur salutaires. Son désir de montrer son savoir-faire (qui passait par des pirouettes distrayantes, mais pas toujours à-propos) se traduit aujourd'hui par un grand soin apporté aux ambiances et aux textures sonores. Caïman Fu n'a pas complètement renié sa théâtralité (*Drôle d'animal*); elle n'est généralement plus une fin en soi, mais un élément qui sert enfin les chansons (*Oui mais non*). Les adaptations de poètes symbolistes du XIX^e et, plus encore, d'un abbé grivois du XVIII^e (*Le mot et la chose*) se révèlent de très bonnes idées. Le manque plus qu'un détail: qu'Isabelle Blais explore encore plus le versant fragile de sa voix, car elle a tendance à surchanter sur le même ton. Chose certaine, ce drôle d'animal qu'est Caïman Fu semble avoir enfin trouvé sa voix.

– Alexandre Vigneault

À ÉCOUTER: *Le mot et la chose*



R&B
 JAZMINE SULLIVAN
 FEARLESS
 JRECORDS/SONY-BMG
 ★★★ ½

Gages de qualité

Si Missy Elliott et Kanye West disent que c'est bon, alors on prête l'oreille. Nouvelle protégée de la première, interprète d'un extrait (*Bust Your Windows*) qui est ces jours-ci la chanson préférée du second, la chanteuse Jazmine Sullivan brouille d'habile manière les frontières entre la soul millésimée façon Amy Winehouse et le r&b plus moderne. Principal réalisateur de *Fearless*, Salaam Remi (réalisateur du premier disque de Winehouse et collaborateur de longue date de Nas) s'occupe des couleurs soul classique, alors qu'une poignée d'autres bidouilleurs élargissent l'univers musical de la jeune demoiselle de Philadelphie. Les incursions reggae (sur l'excellente *Need U Bad*, samplant Tapper Zukie), hip hop/r&b (*My Foolish Heart*, qui rappelle Erikah Badu), plus dance sur *Dream Big* (qui échantillonne Daft Punk) sont autant d'ambiances dans lesquelles se campe de puissante manière la voix de Sullivan, une interprète au talent déjà remarquable.

– Philippe Renaud, collaboration spéciale

À ÉCOUTER: *Bust Your Windows*



CHANSON
 GILLES VIGNEAULT
 ARRIVER CHEZ SOI
 LE NORDET / TANDEM.MU / SÉLECT
 ★★★ ½

La bonne chanson

De *Jos Montferrand* à *Madame Adrienne*, l'œuvre de Gilles Vigneault recèle des personnages parfois plus grands que nature. On en croise encore sur *Arriver chez soi*, mais ces portraits d'un agriculteur amoureux de la terre (*Lucas l'écolo*) et d'un homme fraîchement sorti de prison (*Jack Tattoo*) n'en sont pas les morceaux les plus convaincants. Ce n'est pas que le poète ait perdu sa touche, simplement que ses chansons les plus personnelles émeuvent plus. On pense à *Chemin faisant*, où il mesure le chemin parcouru d'un pas de plus en plus «lent», mais «pas moins leste». À *Je n'ai pas cessé de t'aimer*, qui se termine sur une belle promesse. Ou encore à *Berceuse pour Marion*, une perle de douceur au texte à la fois économe et touchant: «Va faire un joli voyage, chante-t-il doucement, fends le rêve... nous veillons.» Oui, la voix semble parfois fatiguée, mais les arrangements – les flûtes, entre autres – donnent ici et là un nouveau souffle à la manière de Vigneault, qui fait quand même un peu vieux jeu lorsqu'il insiste sur les aspects néfastes du téléphone portable et de l'internet. Sa langue demeure toutefois superbe: claire, sensible et évocatrice. L'album se termine sur *Entre musique et poésie* où Vigneault dit l'amour qu'il a pour la chanson, forme qu'il ne considérait pas, contrairement à de Gainsbourg, comme un art mineur.

– Alexandre Vigneault

À ÉCOUTER: *Berceuse pour Marion*

LA « PARADE » AUSSI



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Toute l'équipe a rendez-vous à 20 h 05 derrière le rideau de scène. Petit rituel et éclats de rire permettent de chasser un peu la nervosité avant le début du spectacle.

petit. Éclats de rire. La soirée peut commencer.

C'est la septième fois que nous voyons le spectacle. Rien à ajouter sur la qualité. Comme cela a été souvent dit, *Suivre la parade* est remarquable. Et plus interactif ce soir, grâce à quelques échanges improvisés avec la foule.

La plus improbable improvisation viendra toutefois après l'entracte. Comme d'habitude, Louis-José joue de la batte-

« L'énergie ici est incroyable, mais je ne suis pas trop nerveux. »

rie et sa conjointe l'accompagne au djembé. Mais on assiste ensuite à un viril pastiche de *Flashdance*. Philippe Bond (humoriste qui assure la première partie, excellente), Alexandre Dussault et Stéphane Paquin (machinos) dansent avec l'énergie du

désespoir. La chose culmine avec Pierre-Luc habillé en mime qui danse en tournant sur le dos, avec un peu d'aide de ses amis.

Cette représentation allait différer un peu de celles de l'hiver dernier, avait annoncé Louis-José Houde une heure avant de monter sur scène.

« Après 180-190 représentations, je sentais que je récitais le texte. J'ai effacé quelques lignes, changé un tout petit peu le rythme. Le *show* entre maintenant dans sa phase 2.0 », a-t-il expliqué pendant que ses employés et le reste de son entourage profitaient de la vaste loge.

Il répond alors au cellulaire à sa sœur, qui appelle de chez elle, au New Jersey, puis règle un problème de billets de faveur avant de reprendre l'entretien.

« D'ici quelques semaines, je vais changer la musique de prés-

pectacle et d'entracte, et aussi mes vêtements de scène. Ça paraît naïf, mais ça casse la routine. »

La routine a aussi été brisée par la fatigue. Cet été, il tournait quatre jours par semaine dans le film *De père en flic*, dont il partage la vedette avec Michel Côté. Les trois autres jours, il présentait son spectacle à la salle André-Mathieu, à Laval. Puis, une fois le tournage ter-

« Je veux me risquer avec des sujets plus durs, des sujets qui font rire, mais aussi réfléchir. »

miné, il a repris la route, tout en accélérant l'écriture pour l'ADISQ.

« Pendant la tournée, en septembre, j'ai eu une petite grippe de fatigue, raconte-t-il. Je n'avais même plus l'énergie pour jouer de la batterie après

l'entracte ou signer des autographes après le *show*. »

Deux choses qui l'ont sûrement emmerdé. Ça, et aussi d'avoir raté une certaine « soirée du siècle » à Matane, fin septembre. « Je suis resté à l'hôtel pour regarder les anciens Galas de l'ADISQ – je me les tape tous, pour me préparer. Ce soir-là, quelques gars sont allés à un petit bar presque vide. Il y avait un karaoké, du Elvis et des filles inconnues qui chantaient les *backvocals*. C'était inoubliable, apparemment. »

Au moins, l'effort semble récompensé. Le numéro d'ouverture de l'ADISQ s'annonce à la hauteur du précédent, à en juger par les gags testés en rappel au Centre Bell.

La vie change, et son humour aussi... un petit peu.

« Je veux me risquer avec des sujets plus durs, annonce-t-il, des sujets qui font rire, mais aussi réfléchir. Il pourrait y avoir un numéro sur le suicide

assisté dans mon prochain spectacle. Ça s'inspire d'une grand-mère à moi qui en arrachait. Elle attendait la mort, elle pensait que le bon Dieu l'avait oubliée. J'aimerais réussir à faire de l'humour avec ça. »

Suivre la parade, prolongations du 4 au 7 février 2009, et en tournée ailleurs au Québec jusqu'en décembre 2009.

Le Gala de l'ADISQ au Centre Bell le 2 novembre. Billets en vente pour le public.

LE SHOW CACHÉ

Il y a exactement un an aujourd'hui, Louis-José Houde a offert un concert inédit à ses fans au Métropolis, composé des textes laissés de côté pour *Suivre la parade*. Le DVD de la soirée, *Le show caché*, vient d'être lancé. On vous conseille de l'écouter jusqu'à la fin. Une chanson-surprise présente l'équipe de la tournée.

STÉRÉO

POP
MAX RICHTER
24 POSTCARDS IN FULL COLOUR
FAT CAT/FUSION III
★★★ ½

COMÉDIE MUSICALE
FÉLIX GRAY
SHERAZADE, LES MILLE ET UNE NUITS
ET UNE NUITS PRODUCTIONS
SHERAZADE/SELECT
★★

CHANSON
PAULE-ANDRÉE CASSIDY
PIEDS NUS, ALIAS PERDU/SELECT
★★★ 1/2

MUSIQUES DU MONDE
OMARA PORTUONDO
GRACIAS WORLD VILLAGE
★★★ ½

Symphonie cellulaire

Cas intéressant. Le quatrième album du compositeur et pianiste britannique (d'origine allemande) Max Richter, intitulé *24 Postcards in Full Colour*, est certes cajoleur, mais surtout plus captivant lorsqu'on connaît les motifs qui l'ont inspiré. Car ces 24 vignettes sonores – ces « cartes postales » qui durent entre 36 secondes et 2 minutes 51 – ont été conçues pour devenir des sonneries de téléphones portables. Dans une entrevue récente, Richter, qui s'est d'abord illustré dans les cercles de musique classique contemporaine, expliquait trouver « banales » les sonneries qu'il entendait, et voyait plutôt la possibilité de faire de tous ces utilisateurs de portables les acteurs d'une vaste « performance » musicale... pour peu que leurs instruments soient bien accordés. Faite de cordes, de piano, de textures électriques et électroniques, l'allure générale de cet album se rapproche des moments plus calmes d'un Sigur Rós, par exemple, entre la musique acoustique et la musique ambiante, misant sur les harmonies qui caressent les tympans, des mélodies doucement dévoilées, de brèves images cinématographiques. Comme trame sonore automnale, c'est l'idéal; comme sonnerie de téléphone, c'est infiniment plus agréable que *Crazy Frog* ou le dernier tube de Katy Perry.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À ÉCOUTER:

A Sudden Manhattan on the Mind

Sans génie

C'est vrai, l'auteur et compositeur Félix Gray semble toujours faire les mêmes trois, quatre chansons. Peut-on le lui reprocher, ces trois, quatre chansons étant fichtrement efficaces? Le DVD de sa première comédie musicale, *Don Juan* (2006), a rapidement passé le cap des 20 000 exemplaires vendus, alors que *Ce qui ne nous tue pas*, premier extrait de sa prochaine, *Sherazade*, caracole en tête des palmarès « adulte contemporain ». N'empêche. Que de clichés dans les textes et les mélodies, mis bout à bout... Au moins, tout comme les morceaux plus hispanisants de son *Don Juan* rachetaient un peu le raz-de-marée de lieux communs, ce sont cette fois les sonorités moyen-orientales de cette fable musicale (à l'affiche en mars 2009) qui distinguent un chouïa *Sherazade* – je pense même que *La danse des sept voiles* ferait un petit malheur international si elle existait en version arabe! Et soyons honnête: il faut reconnaître à Gray qu'il donne sa chance à de jeunes chanteurs méconnus à fort jolie voix (Rita Tabbakh, Caroline Marcoux...). Seulement, je lui en veux déjà d'avoir écrit *Quand on attend l'amour*, affligeante de banalité musicale et textuelle, mais qui se fredonne instantanément... Où est le génie de la lampe quand on en a vraiment besoin?

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER:

La danse des sept voiles

Pas star et pas académique

Rien n'est plus éloigné de *Star Académie* que la chanteuse Paule-Andrée Cassidy, absolument anti-glamour. Et pourtant, ceux qui ont découvert ou redécouvert le beau métier d'interprète notamment grâce à *Star Académie* pourraient vraiment aimer cet album où Paule-Andrée Cassidy reprend à sa façon (seule, accompagné par un piano) des chansons superbes, signées Barbara, Vigneault, Brel, Renaud, Sylvain Lelièvre, Rivard, Aragon... Sur cet album enregistré devant public (qu'on n'entend toutefois pas, volontairement), la brune Paule-Andrée joue comme jamais de son chaleureux timbre grave et clair, avec une intelligence du texte, une conviction et une intention remarquables. Cela est fait avec des moyens fort modestes. Mais quand on peut compter comme elle le fait sur des chansons aussi fortes (essayez de ne pas avoir la gorge serrée pendant *Mommy*, chantée en duo avec sa fille, ou pendant *Le retour de Don Quichotte*), un pianiste aussi inspiré que l'est Bruno Fecteau (également au clavier Rhodes) et des idées inusitées (adapter en québécois la terrible *The Curse of Millhaven* de Nick Cave ou reprendre une grande chanson espagnole popularisée par Mercedes Sosa), on obtient un disque riche de beauté, de simplicité et d'intégrité. Classique? Oui, mais pas académique. Ni star.

— Marie-Christine Blais

À ÉCOUTER: *Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves*

Merci Omara!

Avec une version espagnole de *J'ai vu* (chanson bilan de feu Henri Salvador) servie en guise d'introduction, ce *Gracias* est une très belle façon de commémorer 60 ans de carrière en nous remerciant. La survivante du Buena Vista Social Club aura 78 ans à la fin du mois, la dame est encore belle et habillée, l'érosion de son grand âge ne nuit visiblement pas à son organe vocal. Ainsi donc, on lui a accordé un gros budget de production pour ce *Gracias*, un album qui s'inscrit parmi les grandes réalisations de pop classique de Cuba ou d'Amérique latine en général. On y observe le jeu de cordes fastes et bien tissées pour la moquette, d'accompagnateurs de haut niveau (Roberto Fonseca au piano, Avishai Cohen à la contrebasse, Trilok Gurtu aux percussions, le doué réalisateur Swami Jr à la guitare classique, etc.), sans compter moult pointures pour les invitations spéciales (Chico Buarque en personne pour l'interprétation cubano-brésilienne d'*O que será*, Richard Bona pour *Drume Negrita*, Pablo Milanes pour *Amame como soy*, Cachaito Lopez et Chucho Valdés pour *Nuestro gran amor*). Difficile de se tromper avec une telle brochette!

— Alain Brunet

À ÉCOUTER: *Amame como soy*

ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

Messiaen : cette fois, c'est non



CLAUDE GINGRAS
DISQUES CLASSIQUE

L'idée était certainement valable, au départ. Pour le centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen, ATMA a groupé cinq œuvres peu connues du compositeur alors dans la vingtaine, et dont il existe très peu d'enregistrements, sinon aucun.

Trois sont pour voix: le recueil *Trois mélodies* pour soprano et piano, de 1930, la cantate *La mort du nombre*, pour soprano,

ténor, violon et piano, de la même année, et le cycle *Chants de terre et de ciel*, pour soprano et piano, de 1938. Les deux autres œuvres sont pour violon et piano: il s'agit de *Thème et variations*, de 1932, et d'une *Vocalise* de 1935 à l'origine pour voix et piano.

Toutes sont liées à la vie intime du jeune Messiaen. Sa première femme, la violoniste Claire Delbos, créa *Thème et variations* avec lui au piano et inspira *Chants de terre et de ciel*, dont deux mélodies font référence à leur fils Pascal. Messiaen poète est là aussi: il est l'auteur de tous les textes qu'il a mis en musique, sauf un, qui est de sa mère, la poétesse Cécile Sauvage.

L'écriture du musicien encore à ses débuts subit forcément certaines influences – Massenet, Fauré, Debussy, Duparc – bien qu'on sente une vraie personnalité se dessiner. Ainsi, la courbe progression-régression

des cinq variations pour violon et piano est intéressante. Quant aux textes, ils sont généralement d'un hermétisme déroutant. Exemple: « Ton œil de terre, mon œil de terre, nos mains de terre, pour tisser l'atmosphère, la montagne de l'atmosphère. »

En toute honnêteté, il m'est impossible de recommander un tel disque. À la rigueur, des interprétations absolument transcendantes pourraient donner quelque dimension à ces pages qui n'ajoutent rien à la réputation de Messiaen. Mais ce n'est pas le cas. Le pianiste a ici la part du lion et Robert Kortgaard éclipe facilement tout autour de lui. La violoniste joue faux la moitié du temps, le ténor est un amateur et, à son habitude, Suzie LeBlanc pousse une toute petite voix affectée, presque sans timbre, sur un texte qu'elle anonne presque du commencement à la fin.

MESSIAEN

CHANTS DE TERRE ET DE CIEL

SUZIE LEBLANC

LAWRENCE WILFORD TÉNOR
LAURA ANDRIANI VIOLON
ROBERT KORTGAARD PIANO

CLASSIQUE

MESSIAEN

SUZIE LEBLANC, SOPRANO, LAWRENCE WILFORD, TÉNOR, LAURA ANDRIANI, VIOLONISTE, ET ROBERT KORTGAARD, PIANISTE / ATMA, ACD22 564



LE FILM FAMILIAL NO. 1 AU CANADA!

« DRÔLES ET AIMABLES! »
« HILARANT ET TOTALEMENT AMUSANT! »

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS
LE CHIHUAHUA DE BEVERLY HILLS
(chee' WOW wā)

disney.com/chihuahua ©DISNEY ENTERPRISES, INC.

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou visitez Disney.com/Chihuahua

BANDO

JAZZ MAYNARD
TOME 2. MÉLODIE D'EL RAVAL
RAULE ET ROGER / DARGAUD

L'existence de Jazz Maynard a tourné à l'enfer depuis qu'il a remis les pieds à Barcelone. À peine sorti des griffes de tueurs américains, il se retrouve forcé de réaliser un cambriolage suicidaire. Impossible de reculer, la vie de sa sœur est en jeu. Celui qui lui tient le fusil sur la tempe, est le bien nommé Judas, copain des 400 coups de l'enfance, aujourd'hui devenu patron du crime organisé d'El Raval. Pendant que Jazz se glisse au milieu des malfrats roumains, la nuit s'épaissit sur Barcelone. Des fillettes sont enlevées et d'inquiétants samourais sillonnent la ville. Le premier album de cette trilogie barcelonaise était un pur bijou d'humour noir. Ses illustrations oscillaient entre caricature et réalisme, et sa palette d'ocres donnait à chaque case une ambiance poisseuse. Ce deuxième tome glisse malheureusement vers le cliché « Mission Impossible »: panoplie de gadgets high-tech et personnages flirtant avec le super héros. On s'at-



tendrait presque à voir Tom Cruise descendre du plafond par un fil. Reste que le dessin est toujours aussi splendide et que sous la plume de Roger Ibanez, Barcelone y vibre tout autant. Un tel régal pour les yeux qu'on en oublie presque les faiblesses du scénario. Espérons que pour l'ultime opus, les auteurs sauront redonner à leurs héros un peu de leur humanité.

★★★
– Stéphanie Morin



■ CURIEUX BÉGIN AUJOURD'HUI 17 H

FRIGO, TU M'INSPIRES ! TROIS MENUS IMPROVISÉS.

AVEC CHRISTIAN BÉGIN



Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	16h00 « On fait tous du show business »	L'Épicerie	Le Téléjournal	Découverte - La compagnie québécoise L-3 doit donner une seconde vie aux F-18.	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Alice Cooper, Mes Aïeux.					22h15 Le Téléjournal	SMASH	23h35 MULHOLLAND DRI... 2h00		112	4	4
TVA	16h00 « MON AMI WILLY 2 (1995) avec Francis Capra, Michael Madsen, Jason James Richter.	Le TVA 18 heures	La cour des grands / Films / Marie-Hélène Thibert, Marie-Ève Janvier.	Le banquier	20h35 Dieu Merci! / François Massicotte, Marie-Lise Pilote.	21h45 Le TVA réseau	22h20 Humour PQ - Découvrez le rôle des humoristes et leur place dans notre société d'aujourd'hui.	23h20 LA SOMME DE TOUTES LES PEURS (2002) Ben Affleck. 1h50							115	7	7
TQS	Beauté express	Le journal week-end	Loft Story		Drôle, drôle, drôle	LE DIAMANT DU NIL (1985) avec Michael Douglas, Spiros Focas, Kathleen Turner. - Un merveilleux diamant n'est en fait qu'un vieux sage emprisonné par un potentat arabe.	Poker Show	Loft Story							114	5	5
TQc	Curieux Bégin - Au menu: pain perdu et poulet en crapaudine, avec haricots verts et sauce yogourt.	Les Kiki Tronic	Malcolm / Quarantaine	La joute	Pour l'histoire - Raconte la bataille d'Alger, avec ses héros, ses traîtres, ses amitiés et ses haines.	STUPEUR ET TREMBLEMENTS (2003) avec Kaori Tsuji, Taro Suwa, Sylvie Testud. - Une interprète d'origine belge subit diverses humiliations de la part de sa supérieure.	Cinéma Qué. - Le documentaire s'est avéré un extraordinaire outil pour fixer l'état de lieux physiques.								138	8	8
CBC	BRIDGE TO TERABITHIA (2007) Josh Hutcherson.	Heartland / Gift Horse	BON COP BAD COP (2006) avec Patrick Huard, Colm Feore.	CBC News: Sunday Night	the fifth estate	206	13	13									
CTV-M	In Fashion	Fashion TV	CTV News	Ent. Spotlight	Star Wars: Clone	Degrassi: Next	The Amazing Race	Desperate Housewives	Law & Order: Criminal Intent	CTV National	CTV News	205	11	11			
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Catering	Renegade	The Simpsons	The Simpsons	King of the Hill	Family Guy	American Dad	Brothers & Sisters	News Final	Focus Montreal	55	3	3	
ABC	« NASCAR Auto Racing (D)	ABC World News	Fox 44 News	America's Funniest Home Videos	Ext. Makeover: Home / King Family	Desperate Housewives	Brothers & Sisters	Desperate Housewives							281	22	22
CBS	16h15 « LNF Football / Jets de New York c. Raiders d'Oakland (D)	60 Minutes	The Amazing Race	Cold Case / Roller Girl	The Unit / The Conduit	Channel 3 News	Entertain.	282	21	21							
NBC	16h00 « Action Sports Tour (D)	Newschannel 5	NBC News	Football Night in America (D)	20h15 LNF Football / Seahawks de Seattle c. Buccaneers de Tampa Bay (D)	News 5 at 11		280	18	23							
PBS-P	15h00 « American Experience	Spain...On the Road Again / Madrid and Toledo	Nature / Parrots in the Land of Oz	Masterpiece Partie 3 de 5	Secrets of the Dead	P.O.V. / Soldiers of Conscience									—	46	24
PBS-B	16h00 « The Adirondacks	Summer Wine	Waiting for God	Globe Trekker / Tibet	Nature / Parrots in the Land of Oz	Masterpiece Partie 3 de 5	Janis Ian - Live from Grand Center	Paperback Dreams							—	43	59
A&E	The Cleaner / Five Little Words	CSI: Miami / Big Brother	CSI: Miami / Under the Influence	CSI: Miami / After the Fall	CSI: Miami / Ambush	CSI: Miami / All In	The Cleaner / Lie With Me								615	73	39
ARTV	La Symphonie du Nouveau Monde	Visite libre	Portraits / Le colombo de l'art	Architectures	20h05 Mr. Brown	21h10 Metropolis	Design	Les grandes entrevues Juste pour rire / Michel Barrette							143	31	31
BRAV	16h50 « Inside the Actors Studio	Mad Men / Maidenform	Arts & Minds	Fact Presents	Museum Maestros	INSIDE MAN (2006) avec Denzel Washington, Clive Owen.	23h45 IN T... 2h15	620	72	34							
CD	Intelligence Animale	Casse-croûte chez Albert	Docu-D / Sharkwater: S.O.S. requins	Nouvelles armes / Otages en direct	La vie après la mort	U. de l'étrange	Paranormales	129	20	20							
CinePOP	15h55 « SHERLOCK HOL...	17h55 MME PARKER ET LE CERCLE VICIEUX	LUI, MOI, ELLE ET L'AUTRE (1989)	21h50 LE GRAND FRISSON (1977) Mel Brooks.	LES FLIC... 1h15	185	205	205									
DISC	How It's Made	How It's Made	Cash Cab	How It's Made	MythBusters / Western Myths	Raging Natures / Landslides	Tornado Rampage	MythBusters / Water Stun Gun	Anthony Bourdain / Romania						520	37	37
EV	Les nouveaux explorateurs / Japon	Mordu de la pêche / Égypte	Gilles Proulx	BoutDuMonde	Le Top 10	Paris bouche à b. / Arts et Métiers	Le Voyageur futé	Planète en furie	Survivor: Aventures en Malaisie						134	23	51
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	ZENON: THE ZEQUEL (2001)	FATHER AND SCOUT (1994)	0h05	556	—	67					
FOX	16h30 « PRB Bull Riding	Seinfeld	Seinfeld	The Simpsons	The Simpsons	King of the Hill	Family Guy	American Dad	FOX 44 News	Family Guy	TMZ				283	36	46
HI	Dr Quinn, femme médecin	Si j'avais un char	Motel, No Vacancy	À vos marteaux / Damier	Passion maisons / Saint-Nicolas	Chantiers	Je m'en souviens...								133	25	53
HIST	Battle 360 / Call to Duty	Outlaw Bikers / Masters of Mayhem	NCIS / Doppelganger	Digging for the Truth	THE MUMMY RETURNS (2001) avec Rachel Weisz, John Hannah, Brendan Fraser.										522	49	47
MMAX	Les 101...	Cocktail pop en clips	Musicographie / Justin Timberlake	Musicographie québécoise	Génération 90 / 1997	Madonna									142	32	48
MP	État critique	Infoplus	Accorde ton look	Nofx: Passeport	Décompte MusiquePlus	1-2-3 Punk!	L'heure HipHop	Pimp mon char	Pimp mon char						141	30	30
E! MTL	Nadege en 32 temps	Noir de monde	Hollywood's 12 Sexiest Jobs	Ext. Makeover: Home / King Family	Jewish Matters	Le pont	Foco Latino	Teleritmo							207	14	14
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête	Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre	Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir	Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie				126	19	19
S+	Sans laisser trace / Après la tempête	Veronica Mars / La fille du dessus	Jardins secrets	Intelligences / Amour et complot	C.S.I.: Miami / Conduite dangereuse	Les experts / La sœur prodige	Compte à rebours / Vice de forme								132	24	52
SE	16h00 « LE DRAGON D...	L'HOMME DE L'ANNÉE (2006) Robin Williams.	EXPIATION (2007) avec James McAvoy, Keira Knightley.	22h10 L'EX (2006) avec Amanda Peet, Zach Braff.	23h40 LE DR... 1h35	180	—	201									
SHOW	16h00 « CLICK (2006) Adam Sandler.	'Da Kink-My Hair	The Guard / The Beacon	IMAGINARY PLAYMATE (2006) Dina Meyer.	Weeds	22h40 RescueMe	23h20 K. Spenny	23h50 Weeds							616	40	40
TFO	Moitié, Moitié	Cinémission	Rupert	Cornemuse	Panorama	Croisée chemins	Art d'oeuvres: Opéras / Carmen	Volt	Météo+						137	—	—
TLC	New Detectives / Wasted Youth	New Detectives / Absent Witness	My Shocking Story	My Shocking Story	Treeman: Search For The Cure	My Shocking Story	My Shocking Story	My Shocking Story							521	39	27
TTF	SCOOBY DOO : LE RALLYE DES MONSTRES	George- Jungle	Scoubidou	Scoubidou	Blaise le blasé	Les Simpson	Henri pis sa gang	Rick & Steve	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos				139	34	45
TV5	16h00 « Vivement dimanche!	30 millions	Journal France	Müvmédia / Nuit blanche	La bête du natal	On n'est pas couché	TV5 le journal	Temps présent							145	15	15
VIE	Super Nanny / Famille Bowersock	Lisa Williams	Maison de Sarah	Look d'intérieur	Mystère Médical / Secret de famille	Debbie rénoe / Le voeu de Trevor	Idées-grandeur	Airoldi-sortie	Huit femmes à l'aventure						135	35	44
VOX	Ici et là	Le Confident	Premières vues	Garde aux chiens	L'émission	Espace d'un soir	Parole et vie	BoxeRock							—	9	9
VRAK	Derek	Grenade avec ça?	Endurance	Fan Club	Charmed / La guerre des sortilèges	70	70	Parents	Stan et ses stars	Variées	Presserebelle	Degrassi	Degrassi		140	16	16
Z	Comment...fait	Ça s'branche où?	Jobs de bras	Le cobaye	Chasseurs de fantômes	Les stupéfiants	Monstres Mécaniques	BRASIER (2005) avec Olivier Sitruk, Eric Savin, Emma Colberti.							131	26	54
RDS	16h00 « LNF Football / Colts de Indianapolis c. Packers de Green Bay (D)	F1 Express	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Rays de Tampa Bay - Séries de championnat (si nécessaire) (D)	Info Sports	Info Sports										123	33	33
SPN	16h00 « LNF Football / Colts de Indianapolis c. Packers de Green Bay (D)	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Rays de Tampa Bay - Séries de championnat de la ligue américaine (D)	Sportsnet Connected												406	38	38
TSN	15h00 « Football Ham./Sask. (D)	SportsCentre	NFL Football Night in America (D)	20h15 LNF Football / Seahawks de Seattle c. Buccaneers de Tampa Bay (D)	SportsCentre										400	28	28

CINÉMA MAISON



TOUS LES FILMS CRITIQUÉS PAR SONIA SARFATI SORTENT EN FORMAT DVD MARDI PROCHAIN DANS LES CLUBS DE LOCATION ET LES MAGASINS.

SCIENCE-FICTION
THE INCREDIBLE HULK (V.F.: L'INCROYABLE HULK)
 ★★★
 De Louis Leterrier. Avec Edward Norton, Liv Tyler, Tim Roth, William Hurt. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)

DRAME D'HORREUR
THE STRANGERS (V.F.: LES INCONNUS)
 ★★★
 De Bryan Bertino. Avec Liv Tyler et Scott Speedman. (13 ans +)

DOCUDRAME
MY WINNIPEG
 ★★★ 1/2
 De Guy Maddin. (Général)

SÉRIE TÉLÉVISÉE
HEROES
 ★★★ 1/2
 Créée par Tim Kring. Avec Hayden Panettiere, Masi Oka, Zachary Quinto, Milo Ventimiglia.

Contrairement à *Ironman* de Jon Favreau et à *The Dark Knight* de Christopher Nolan, films de superhéros pouvant plaire à ceux qui n'aiment pas le genre, *The Incredible Hulk* de Louis Leterrier ne sera apprécié que par les amateurs de ces personnages nés dans les *comic books*. Ce qui est déjà plus que ce qu'avait fait le *Hulk* d'Ang Lee. Prenant le parti de l'action-réaction, le réalisateur de *The Transporter* signe en effet là un film plus traditionnel. Pourquoi pas... même si cela a causé bien des tensions entre lui et sa vedette: Edward Norton, qui signe (incognito) le scénario, n'a pas participé à la première du film ni même à sa promotion. Divergence de vues qui, souhaitons-le, ne mettra pas en péril un second volet! Parce que ce long métrage est de ceux dont on espère une suite. D'autant qu'il se termine sur un formidable clin d'œil à un autre superhéros.

Il y a dans *The Strangers* de Bryan Bertino du *Vacancy* de Nimrod Antal – enfin, un *Vacancy* qui aurait tenu la route jusqu'à la fin. Il y a aussi du *Ils* de David Moreau et Xavier Palud, mais à l'américaine. Il y a également du *Funny Games* de Michael Haneke – mais sans sous-texte politique et social. Moins claqué sur la gueule, donc, mais efficace dans un genre qui a fait ses preuves. Le long métrage s'ouvre sur l'arrivée d'un couple dans une maison de campagne isolée. Soudain, ça frappe à la porte. Une femme demande si Tamara est là. Tamara? Il n'y a pas de Tamara entre ces murs. Et c'est le début d'un harcèlement implacable et oppressant – pour les protagonistes, dont le «crime» est de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment, et pour le spectateur qui a l'impression d'être happé avec eux dans cette maison cernée par trois individus masqués.

Le docudrame fantaisiste *My Winnipeg*, de l'incroyablement original et tordu Guy Maddin, a remporté le prix du meilleur film canadien au festival de Toronto, l'an dernier. C'est mérité, tant cette virée dans la ville natale du cinéaste est originale, avec sa poésie étrange et son humour noir. On est à des années-lumière du documentaire conventionnel qui raconterait une ville. Heureusement, Winnipeg ayant la réputation que l'on sait, on dormirait au bout de trois minutes. Mêlant des images d'archives à des moments mis en scène par lui-même, utilisant le noir et blanc pour bien mêler le tout. Guy Maddin livre ici tout son amour et sa haine pour sa ville... et, en parallèle, pour sa mère – personnage très présent dans son œuvre. Les hivers, les chemins de fer, le hockey, les chevaux... Tout est raconté, transformé, «surréaliste», «maddinisé». Fascinant, mais pas pour tous.

Ceux qui consomment les séries américaines en rafale grâce au DVD se voient offrir, ces derniers mois, un menu allégé: les saisons qui nous arrivent ont souffert de la grève des scénaristes. Elles comptent donc moins d'épisodes et, souvent, possèdent un arc dramatique boiteux. C'est un peu le cas de *Heroes* 2, même si les concepteurs sont parvenus à amener, en 11 épisodes (en anglais, avec sous-titres anglais ou français) et non 23, la série là où ils avaient l'intention de la mener (en ce sens, le documentaire *Inside the Alternate Ending of Generations* offert en supplément est très éclairant). Bien sûr, on sent l'effet de compression et certains filons, dont l'importance devait être atténuée par le temps, prennent beaucoup (trop) de place. Mais on ne peut que saluer l'ingéniosité du travail et le respect dont les créateurs de *Heroes* ont fait preuve envers les fans de la série.

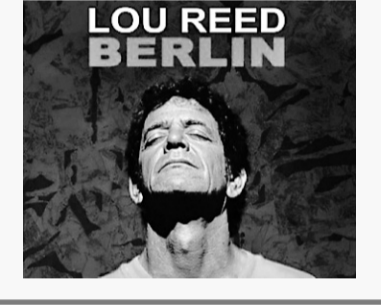
AUTRES SORTIES

GLOBAL METAL
 Documentaire de Scot McFadyen et Sam Dunn qui donnent une suite à leur passionnant *Metal – A Headbangers Journey*. C'est tout aussi fascinant.
 ★★★ 1/2

THIS BEAUTIFUL CITY
 Drame d'Ed Gass-Donnelly, qui suit cinq personnages dont le destin est changé après qu'une femme eut sauté de son balcon.

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS
 La fameuse série de la BBC inspirée du roman très aimé de Jane Austen et mettant en vedette Colin Firth et Jennifer Ehle dans la peau de Mr. Darcy et d'Elizabeth Bennet. En version française seulement...

LOU REED – BERLIN
 Sorti en 1973, sur disque, le *Berlin* de Lou Reed n'avait jamais été joué sur scène jusqu'à ce que 35 ans plus tard, le cofondateur de The Velvet Underground s'exécute devant, entre autres, la caméra de Julian Schnabel (*Le scaphandre et le papillon*). À voir et à entendre.



LA JOUTE
 CE SOIR 19 H
 MICHELINE LANCTÔT, JACQUES CHEVALIER ET BERNARD ARCAD
 AVEC STÉPHAN BUREAU

STUPEUR ET TREMBLEMENTS
 CE SOIR 21 H
 D'ALAIN CORNEAU. D'APRÈS LE ROMAN D'AMÉLIE NOTHOMB. AVEC SYLVIE TESTUD.
 L'INCROYABLE CHOC CULTUREL D'UNE BELGE AU JAPON.



EN PRIMEUR CE SOIR... ARTS SPECTACLES

«SEXY.»
«RENVERSANT.»
«EXPLOSIF.»
 DANNI STARR, KTTB • Minneapolis
 EDDIE FRANCIS, KUBE • Seattle
 MAX ROSENHAUS, WJLB • Detroit
MARK WAHLBERG
MAX PAYNE
 (Version française)
 www.maxpaynethemovie.com

13 ANS+ VIOLENCE À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cinaplex.com, CinemaGuzzo.com, CinemaFortune.ca, CinemaExpress.com, CinemaNet.com

Amenez vos AMIES, SOEURS, MÈRES et FILLES.

«ÇA BOURDONNE!»
The Secret Life of Bees c'est **BRILLANT, FUTÉ et SAVOUREUX.»**
 Prairie Miller, WBAI RADIO
 METTANT EN VEDETTE PLUSIEURS CÉLÉBRITÉS
QUEEN LATIFAH
DAKOTA FANNING
JENNIFER HUDSON
ALICIA KEYS
SOPHIE OKONEDO
TIRÉ DU BEST-SELLER HAUTEMENT ACCLAMÉ
The Secret Life of Bees
 (Version Originale Anglaise)
 FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRESENTS AN OVERLOOK ENTERTAINMENT/OWNERS COMPANY PRODUCTION A GINA PRINCE-BYTHEWOOD FILM «THE SECRET LIFE OF BEES» WITH PAUL RETTANY AND PENELOPE WILTON COSTARS MICHELLE YEOH AND JESSICA LUOMA COSTUME DESIGNER SANDRA HERNANDEZ MUSIC BY CATYLLIN DE WYNTON EDITOR ALAN SHROPSHIRE EXECUTIVE PRODUCERS ALAN YOUNG PRODUCED BY ROBERT STOFFERSON WRITTEN BY JANA PINNETT SMITH PRODUCED BY LAUREN COLLIER DUNNEN JAMES LASHTEN WILL SMITH JOE PICHORRALLO PRODUCED BY MINKA KROG
 www.foxsearchlight.com

13 ANS+ À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cinaplex.com, Amidtheatre.com, CinemaFortune.ca

«CERTAINEMENT LE MEILLEUR FILM D'HORREUR DE L'ANNÉE.»
 Brad Miska, BLOODY-DISGUSTING.COM
EN QUARANTAINE
 version française de «QUARANTINE»
 MaitriserLaVerite.ca
À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

LA PRESSE SÉVILLE
 INVITENT 100 PERSONNES À LA PREMIÈRE QUÉBÉCOISE DU FILM
UN CONTE DE NOËL
 UN FILM DE ARNAUD DESPLECHIN
FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL CINÉMANIA
 Le jeudi 6 novembre à 19h00
 Au cinéma Impérial (1432 rue de Bleury)
À L'AFFICHE DÈS LE 21 NOVEMBRE !
 www.uncontedenoeil-lefilm.com
Pour participer :
 Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'annonce sera publiée les 18,19,20,21 et 22 octobre 2008. Le tirage aura lieu le 27 octobre. Les 50 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste. La valeur des prix est de 1000\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville.

Concours « Un conte de Noël »
 400 boul de Maisonneuve ouest, suite 1120, Montréal Québec H3A 1L4

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 CODE POSTAL _____ ÂGE _____
 Prière d'écrire lisiblement

ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

Le Cirque du Soleil célèbre les 400 ans de Québec

La magie s'est pointé le nez

NICOLAS HOULE

CRITIQUE

LE SOLEIL

QUÉBEC — C'était au tour du Cirque du Soleil, vendredi soir, de souffler les 400 bougies de Québec. L'organisation de Guy Laliberté l'a fait à sa façon, avec un spectacle soigné, parfois longuet, souvent spectaculaire, où les liens avec la ville se sont faits en subtilité.

On aurait très bien pu le baptiser *Mystère*, si le titre n'était déjà détenu par une autre production du Cirque. Jusqu'à la dernière minute, on a en effet gardé le plus grand des silences autour de cette réalisation de 4,4 millions, qui n'a jamais véritablement eu de nom. La surprise était donc complète à notre arrivée au Colisée. Nous avons pu découvrir une scène circulaire, sise au beau milieu de l'enceinte, évoquant Québec avec ses petites reproductions de bâtiments connus. Autour, une plage de sable, avec des sculptures, puis une mer de monde, tout de blanc vêtu.

Avant que la représentation ne débute, on a procédé à l'échange de photos, comme l'avaient souhaité les organisateurs. Une idée sympathique: j'ai eu droit à un cliché de l'Assemblée nationale abritant plus d'une anecdote, puisque c'est là que René, mon voisin de siège, travaille depuis 35 ans...

Mais ce que tous attendaient fébrilement, c'était la magie du cirque. Le metteur en scène Michel Laprise aura quelque peu aiguisé notre patience. Visiblement, il voulait d'abord installer l'ambiance avec des tableaux nous faisant remonter dans le temps et nous rappelant l'arrivée des colons. De belles séquences, certes, mais un peu languettes, tout comme l'ont été certains liens durant la soirée.



PHOTO YAN DOUBLET, LE SOLEIL

Plutôt que de faire référence directement à Québec, le directeur de création Jean-François Bouchard a opté pour de grands thèmes, où les allusions à l'eau, aux récoltes et aux saisons étaient au menu.

Cela dit, une fois que les numéros ont commencé à s'enchaîner, on a eu ce que l'on attendait: des vertiges, de l'éblouissement,

de lui, également sur sa planche, c'était carrément dément! On a aussi eu droit à un superbe ciel de 30 trapézistes (dont 26 de l'École

Bouchard, a opté pour de grands thèmes, où les allusions à l'eau, aux récoltes et aux saisons étaient au menu. À travers cela s'est inséré

Les habitués du Cirque trouveront peut-être qu'il manque une certaine majesté à cette production, où le volet technique est souvent apparent dans la vaste enceinte. Ils reconnaîtront peut-être aussi certaines musiques, car bien que tous les numéros soient neufs ou remaniés, la piste sonore repose sur des pièces du répertoire passé.

Or, si on n'est pas sorti renversé, on ne pourra pas dire non plus qu'on a été déçu. La magie du cirque a bel et bien montré le bout de son nez.

Une fois que les numéros ont commencé à s'enchaîner, on a eu ce que l'on attendait: des vertiges, de l'éblouissement, des sensations fortes.

des sensations fortes. Le numéro de rola-bola, où un acrobate tenait en équilibre sur une planche reposant sur un cylindre, était hallucinant. Et quand un deuxième acrobate s'est ajouté au premier, en équilibre au-dessus

de cirque de Québec) ainsi qu'à une finale des plus éclatantes, avec un impressionnant numéro de trampoline sur deux étages.

Plutôt que de faire référence directement à Québec, le directeur de création, Jean-François

un clin d'oeil à Louis Cyr, par l'entremise de l'homme fort Hugo Girard au terme d'une séquence de bûcherons-jongleurs. De beaux dessins sur sable, relayés en projections, nous auront par ailleurs offert le visage de Champlain.



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

Avec sa *Grand-messe*, Gilles Vigneault a voulu inviter chaque personne à trouver en elle-même le sens de sa propre vie.

La *Grand-messe* de Gilles Vigneault

Allez dans la paix!

RICHARD BOISVERT

CRITIQUE

LE SOLEIL

QUÉBEC — La musique est un grand remède à l'âme, a dit Gilles Vigneault, pour présenter l'œuvre, quelques instants avant qu'elle ne prenne forme. Il n'aurait pu trouver de mots plus justes et plus simples à la fois pour justifier toute la démarche, pour faire comprendre l'importance de la tâche qu'il a accomplie avec Bruno Fecteau et pour inspirer les instrumentistes, les chanteurs et la foule qui remplissait à craquer la salle Raoul-Jobin vendredi soir.

L'accueil de l'œuvre créée par l'Orchestre symphonique de Québec et le Chœur symphonique, sous la direction de Richard

Lee, avec les solistes Suzie LeBlanc, Daniel Taylor, Antoine Bélanger et Olivier Laquerre, a été assez formidable. La qualité de l'écoute, au Palais Montcalm, en disait long sur l'importance que l'on accordait à cet instant.

La qualité de l'écoute, au Palais Montcalm, en disait long sur l'importance que l'on accordait à cet instant.

Instant qui, disons-le, risque d'être conservé dans l'histoire.

Paix, confiance, guérison, réconciliation. La *Grand-messe* de Gilles Vigneault n'est pas un monument à la gloire d'un grand poète. Elle est bien plus.

Son esprit, qui semble parvenir à transcender toute religion, touche aux racines les plus nobles de l'humanité.

La *Grand-messe* est une invitation pour chaque homme à rentrer en lui-même, à y trouver la source, ou encore le sens, de sa propre vie. Sans lui forcer la main, mais en le guidant avec une douceur convaincue et convaincante. « Délivre-nous du mal qui nous hante », dit le texte légèrement modifié du *Notre Père*, comme pour mieux insister sur la nature curative du geste, sur le désir de libérer son âme.

La conclusion est claire. « La messe est dite. Allez vivre en paix sur la Terre. » La sensation d'apaisement qu'on pouvait sentir dans la salle à l'issue de l'exécution en disait long sur son succès.

Le tendre Fauré

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Intégrale Fauré pour violoncelle et piano, disait l'affiche. Quasi-intégrale serait plus exact. Il manquait quelques titres – ainsi, les trois *Romances sans paroles* op. 17 – et nous avons entendu en guise de rappel une *Sicilienne* pour la combinaison violoncelle-piano qui ne figurait pas au programme.

Peu importe, à vrai dire. Le concert Fauré de Benoit Loisel et François Zeitouni comprenait l'essentiel de ce que le compositeur a destiné aux deux instruments réunis, soit les deux grandes Sonates opp. 109 et 117 et quatre pièces isolées, dont la célèbre *Élégie*.

La musique de Fauré a ses inconditionnels. Il existe même en Allemagne un Fauré Quartett qui sera bientôt ici pour nous jouer, précisément, du Fauré. Mais on a le droit de n'être point un fan,

et c'est mon cas. Cette musique est bien structurée, elle est élégante, mais elle manque de force et d'originalité. Debussy parlait du « doux » Fauré. « Tendre » me paraît aussi juste, surtout dans le présent contexte.

Loiselle et Zeitouni avaient bien préparé leur Fauré. J'oublie quelques petites fautes, chez l'un et chez l'autre; je me rappelle plutôt des mouvements lents de sonates au jeu soutenu et à la sonorité nourrie du violoncelle. Mais j'aurais surtout souhaité celui-ci plus continuellement présent, comme l'était le piano. Il est vrai que Fauré en demande souvent plus au clavier qu'à l'archet. À cet égard, Zeitouni fut peut-être le héros de la soirée.

BENOIT LOISELLE, violoncelliste, et **FRANÇOIS ZEITOUNI**, pianiste. Jeudi soir, Chapelle historique du Bon-Pasteur. (Reprise: 23 octobre, 20h, Maison de la culture Rosemont-Petite-Patrie, 6707, DeLorimier.)

Mort de Nelson Symonds, naissance d'une légende

Nelson Symonds est mort samedi dernier, des suites d'une crise cardiaque. Il avait 75 ans. La majorité des lecteurs ne connaissent probablement pas ce guitariste dont on n'entend plus parler depuis plus d'une décennie.

Tellement peu connu, tellement confidentiel, qu'on a mis cinq jours à rendre sa mort publique, au-delà de son cercle d'amis. Il faudra retrouver ses enregistrements probablement en rupture de stock. Vraiment disparu en sourdine, le jazzman. Et quel jazzman.

À la fin des années 50 et au cours des années 60, Nelson Symonds était considéré comme l'un des meilleurs guitaristes de

jazz sur ce continent. Lorsqu'il s'arrêtait à Montréal, le grand Wes Montgomery faisait un détour pour aller entendre jouer notre Nelson dans quelque bouiboui. On raconte également que John Coltrane en personne était un authentique fan de Nelson Symonds, rien de moins.

CYBERPRESSE.CA

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez quel grand musicien fut Nelson Symonds sur le blogue d'Alain Brunet, à cyberpresse.ca/brunet

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Carole Sirois, violoncelliste, Jean Marchand, pianiste: 15 h 30.

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS

Sylvain Bergeron, luthiste. *Balcarres Lute Book*: 19 h.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Ida Haendel, violoniste, Matt Haimovitz, violoncelliste: 15 h.

ÉGLISE SAINTE-MADELEINE (Outremont)

Dany Wiseman, organiste: 15 h.

GRAND SÉMINAIRE

Marie-Claire Alain, organiste: 15 h.

GRANDE BIBLIOTHÈQUE

Colin Balzer, ténor. Au piano: Michael McMahon. Haydn, Beethoven, Schubert, Schumann, Copland: 15 h.

POLLACK HALL (Université McGill)

Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Ida Haendel, violoniste, Matt Haimovitz, violoncelliste: 15 h.